

fait que c'est elle qui a été la plus touchée par les effets négatifs de la réforme de l'impôt sur le revenu des particuliers de 1988.

C'est ce que je disais il y a un instant. Le fardeau fiscal se déplace sur les épaules de ces gens. Maintenant, on leur impose un autre fardeau de 7 p. 100. C'est merveilleux, mais bien sûr, les sénateurs d'en face s'en moquent. S'ils ne s'en moquaient pas, ils ne seraient pas conservateurs. Et s'ils ne s'en moquent pas et siègent en face, ils sont des libéraux qui s'ignorent. Ils ne sont pas de vrais conservateurs.

Deuxièmement, la formule de remboursement de crédits de taxe qui est proposée est elle-même incapable d'éliminer l'effet régressif de la taxe fédérale... Le crédit ne compense pas pleinement pour de nombreuses familles à revenu modique l'augmentation du fardeau fiscal qu'elles auront à assumer sous le régime de la TPS. Lacune encore plus criante, le crédit commence à être éliminé pour nombre de familles et d'individus vivant sous le seuil de la pauvreté, surtout dans les grandes villes.

Le seuil de pauvreté à Toronto est élevé par rapport à celui d'un petit village.

Le sénateur Kirby: L'honorable sénateur me permet-il une question?

Le sénateur Gigantès: Certainement.

Le sénateur Kirby: Compte tenu du sujet à l'étude actuellement et de l'incidence de la TPS sur les personnes à faible revenu ou à revenu fixe, je me demande s'il a des observations à formuler au sujet d'une lettre que j'ai reçue d'une dénommée Anne Parkhill. Cette dame vit dans un petit village du nord de l'Ontario. J'ai reçu cette lettre il y a deux jours. Je n'en lirai qu'un extrait, qui se rapporte directement à ce que le sénateur Gigantès est en train de faire valoir.

Je tiens simplement à vous remercier pour votre dur labeur, votre dévouement et les nombreux sacrifices que vous avez faits pour essayer de bloquer la taxe la plus régressive jamais vue au pays. Il est réconfortant de savoir que quelqu'un prend au moins le temps d'écouter les Canadiens moyens et de sentir et comprendre exactement ce qu'ils disent, c'est-à-dire que les Canadiens ne veulent pas la TPS.

Notre pays est en récession, que le gouvernement conservateur le sache ou non, et pour certains Canadiens, la situation empire de jour en jour. Je pense à ceux qui ont un revenu fixe et qui ne voient aucun espoir. Je fais partie du nombre. Les conservateurs devraient essayer de vivre avec moins de 550 \$ par mois, comme je dois le faire.

Nous vivons dans un beau pays et les règles tyranniques imposées au Sénat et à la Chambre des communes nous portent à nous demander, quand on voit toute la liberté et toute la démocratie qui fleurissent actuellement dans le monde, ce qui est en train d'arriver chez nous. Qu'est-il advenu de l'idée que le Canada est un pays gouverné pour le peuple et au nom du peuple et non de manière à bien faire paraître le gouvernement du jour?

Quoi qu'il en soit, je vous remercie, monsieur Kirby, de livrer une chaude lutte au nom de la population canadienne. Il est bon de savoir que certains sont disposés à écouter, qu'ils se soucient du sort des Canadiens moyens

et des Canadiens démunis, qu'ils compatissent avec eux et les comprennent.

● (1040)

Beaucoup d'entre nous, des deux côtés de cette Chambre, ont reçu des lettres de ce genre. Les gens parlent éloquemment et passionnément de l'incidence de la TPS sur ceux qui ont un faible revenu ou un revenu fixe. Comme le déclare M^{me} Parkhill, elle doit vivre avec un revenu inférieur à 550 \$ par mois.

Parce que vous traitiez précisément de cette question, je me demande si vous avez des observations concrètes sur l'incidence d'une taxe de vente de 7 pour cent et de crédits de taxe qui ne sont pas entièrement indexés—de crédits qui diminuent en termes réels de 3 pour cent par année—sur des gens comme M^{me} Parkhill? Comme elle le fait remarquer dans sa lettre, elle a déjà bien du mal à survivre. Vous pourriez peut-être faire des observations sur ce cas parce qu'il constitue un exemple très clair d'un Canadien moyen qui a pris le temps d'écrire au Sénat pour nous dire qu'il nous sait gré de la lutte que nous livrons tous en leur nom et pour expliquer en détail pourquoi il s'oppose à la taxe, quelle est l'incidence de la taxe et pourquoi nous devons mener la lutte.

Que pensez-vous de l'incidence de la TPS et notamment des crédits de taxe sur M^{me} Parkhill, au fil des années?

Le sénateur Gigantès: Merci beaucoup de nous avoir lu cette lettre, sénateur. Vous me pardonnerez, mais je dois déplacer ceci, sinon je vais trébucher et les gens d'en face vont penser que je suis vacillant. L'un d'entre eux a en effet déclaré aux journalistes hier que j'avais l'œil vitreux et que je vacillais.

Le sénateur Doody: C'est nous qui avons l'œil vitreux.

Le sénateur Gigantès: C'est exactement ce que j'ai dit aux journalistes. Les membres d'en face avaient l'œil vitreux et étaient vacillants, pas moi.

Le sénateur Doyle: Nous allons entrer dans le livre des records de Guinness pour vous avoir écouté.

Le sénateur Gigantès: Vous devriez. Mais le record sera contesté si vous le formulez ainsi. Vous devriez dire «pour être restés assis», parce que vous n'écoutez pas.

Le sénateur Doyle: Mais si.

Le sénateur Gigantès: Vous peut-être, mais je ne crois pas que le sénateur Poitras écoute toujours attentivement. S'il écoutait, il n'aurait pas inversé complètement le sens de l'éloge que je faisais de l'ancien...

Le sénateur Poitras: Vous pouvez arrêter, je n'écoute plus.

Le sénateur Gigantès: Voilà. Il n'écoute pas. Il pense qu'il peut se lever et décocher des flèches et quand quelqu'un lui en décoche à son tour, il dit qu'il n'écoute plus. Vous pouvez bien ne plus écouter, mais cela ne m'empêchera pas de vous rappeler que vous avez été mesquin en déclarant que je ne suis pas né ici. C'était mesquin, bas, bigot...

Le sénateur Hébert: Et raciste.

Le sénateur Gigantès: Et raciste. Le sénateur Beaudoin préférerait parler d'«ethnicité» au lieu de «racisme».

M^{me} Parkhill...

Le sénateur Hébert: J'espère qu'elle est née ici.